

ZDEŇKA STAVINHOVÁ

QUELQUES RÉFLEXIONS A PROPOS DES FONCTIONS DE LA DISLOCATION

La dislocation des membres de la phrase, caractéristique pour le français parlé, est aujourd'hui recherchée aussi par les écrivains. Examinant son exploitation dans quelques œuvres littéraires, nous avons essayé d'y relever certaines fonctions de différents types de la dislocation.

C'est la place fixe du sujet et du complément d'objet dans la phrase qui, selon nous, explique pourquoi ces deux membres sont les segments les plus fréquents de la dislocation. Comme ce n'est que le membre de la phrase pouvant être représenté par le pronom-relais, c'est-à-dire son représentant pronominal, qui peut devenir le segment de la dislocation, par exemple parmi les compléments circonstanciels, seulement ceux qui peuvent être représentés par *en* ou *y* apparaissent en fonction du segment. Quant à l'attribut, sa dislocation est rare dans le français parlé, car elle appartient plutôt au style élevé.

Parmi les types de la dislocation c'est l'antéposition du segment qui domine. Le segment pouvant être soit nominal soit pronominal, c'est ce dernier qui est le plus fréquent. L'antéposition du segment rappelant un fait déjà mentionné peut servir de liaison avec le texte précédent et permet de lier parfois une partie de texte assez longue :

— *Toi et ta bombe. Tu la mets partout.*

— *Moi, je la mets partout? C'est moi qui la mets?* R. II. 15.

La grande fréquence de l'antéposition du sujet pronominal paraît être causée dans certains cas par l'affaiblissement de l'efficacité du segment pronominal ce qui se manifeste parfois aussi par l'omission de la virgule derrière le segment :

Enfin, on trouva un coin, avec la belle herbe. Moi j'aime l'herbe. R. I. 116.

Mais il y a des cas où par l'antéposition du segment pronominal on appuie sur celui-ci. Cela arrive souvent dans le dialogue, surtout si les constatations des personnes sont différentes :

— *Merci, dit Zazie, je la connais.*

— *Mais moi, dit la veuve, je ne la connais pas.* Q. 98.

— *Vous vous reconnaissez coupable?*

— *Absolument pas.*

— *Moi j'ai conviction que vous êtes coupable.* V. 216.

Fatima me demanda combien j'en avais: trois. Moi, et elle a compté, j'en ai quatre. J'ai dit: Mais moi, j'ai encore deux filles. — Moi trois, dit-elle, et deux qui sont mortes. — Moi, j'en ai un seulement qui est mort, ... — Nous, on attend un pour juillet, dit-elle. R. I. 33.

En appuyant sur le segment, on le renforce parfois encore par une expression adverbiale ou bien on le détache de la suite par une incise, etc.:

— ... tu dois comprendre que la Production obéit à certaines normes ...

— Alors nous on doit obéir aussi, pour les arranger! R. II. 61.

... je ne puis comprendre ...

Moi non plus, je ne comprends pas. R. II. 185.

Moi, disait-il, je peux aller à l'usine habillé comme vous me voyez là. V. 108.

Si le segment antéposé est nominal, il peut être précédé de l'article défini, de l'adjectif démonstratif ou bien de l'adjectif possessif. Parfois on y trouve même l'article indéfini, mais ayant la fonction générique :

„Tout de même ... un flicard. Moi, ça me débecterait. Q. 121.

Dans cet extrait l'article *un* désigne les personnes ayant cet emploi, donc les policiers. Le substantif est repris par le démonstratif *ça*.

— Attendez, attendez! Attendez qu'ils essaient! peut-être qu'ils y reviendront, à nos Dauphines. Nos Dauphines elles craignent personne, moi je vous le dis. R. I. 68.

Dans cet exemple, le segment nominal est précédé de l'adjectif possessif.

Le démonstratif *ça* en fonction du pronom-relais peut représenter le segment substantif mais il peut remplacer aussi une proposition:

— On a acheté des livres.

— Ça, je le vois. R. II. 177.

... le découragement, ça fatigue. R. I. 79.

Il y a des cas où le segment nominal antéposé est suivi du pronom disjoint à la place du pronom conjoint. Le pronom disjoint, séparé par la virgule du texte suivant, contribue au renforcement du segment :

Trouscaillon s'en approcha non sans avoir pris les précautions d'usage. Les clochards, eux, continuaient à dormir, ... Q. 155.

Mais on peut trouver aussi des cas où le segment antéposé n'est suivi par aucun pronom-relais, construction qui appartient à l'expression familière :

Elle en oubliait de rire.

Lui fit une sorte de grimace aimable. Q. 41.

A l'aide du segment pronominal on renforce parfois même un ordre :

— C'est pas de ma faute, dit Patrick.

— Toi tais-toi, dit le père ... R. I. 15.

Si c'est le complément d'objet indirect qui devient le segment antéposé, il apparaît, en général sans préposition et c'est son pronom-relais qui révèle sa fonction syntaxique :

«Le mariage, je m'en moque, dit Victoria. Ce qui me met hors de moi, c'est qu'elle veut m'obliger à assister à ça, ... V. 43.

Dans l'exemple suivant c'est le complément d'objet direct qui devient le segment antéposé :

M : Hortense et Dugommier pourtant, je ne pouvais pas les abandonner. Eux, ils m'écartaient. 121.

D. Seelbach écrit que la grammaire transformationnelle a permis de constater qu'il est impossible d'employer l'article indéfini, non générique, devant le

segment antéposé.¹ N. A. Chigarevskaïa attire l'attention encore sur les cas où le complément d'objet direct en fonction du segment peut avoir l'article partitif ou l'article indéfini au pluriel.² D. Seelbach distingue encore entre l'omission obligatoire de la préposition devant le segment représenté par *que* phrase ou par la construction infinitive et l'omission facultative de la préposition si le segment antéposé est pronominal ou nominal. Il démontre que l'emploi de la préposition est possible si le pronom-relais (il l'appelle Pro-Form) est en rapport avec les mêmes expressions et la même construction que celles de la phrase précédente.³ Dans les textes dépouillés nous n'avons trouvé que des cas où la préposition était omise.

La postposition du segment, aussi bien nominal que pronominal, offre moins de possibilités de son exploitation que son antéposition. Pourtant sa fonction est pour la communication importante, car elle permet de préciser ou d'éclaircir ce qui a été annoncé par le pronom-relais. N. A. Chigarevskaïa a attiré l'attention sur cette fonction :

M : Elle me plaisait pourtant bien, Hortense. M. 92.

Pourtant il y a aussi des cas où on profite de la postposition du segment pour appuyer sur un fait. Nous le trouvons par exemple dans les interrogatives :

— *Qui c'était?*

— *Connais pas. Moi je n'ai pas des idées pareilles. Jamais.*

— *Quelles idées tu as toi? R. II. 167.*

"On ne déjeune pas aujourd'hui Juana, je ne vois pas de raison de déjeuner, vous en voyez, vous? R. II. 87.

On peut attribuer la fonction d'appuyer sur le segment pronominal également dans une invitation ou dans une exclamation :

— *Gabriel, ... tu devrais faire un petit effort pour la rattraper.*

— *Vas-y, toi.*

— *J'ai ma lessive ... sur le feu. Q. 36.*

— *Ah! te voilà, toi, dit Gabriel tranquillement. Q. 113.*

— *Et toi bien entendu, tu as une solution! ... Tu vas régler la Production, et la Circulation, et tout, toi! R. II. 64.*

Dans l'extrait suivant la postposition du segment contribue à renforcer l'exclamation répétée :

Je ne veux pas vieillir! Je ne veux pas vieillir, moi! R. II. 124.

Parfois on donne au segment postposé plus d'insistance encore par une expression adverbiale :

M : Voilà la trouvaille du système : Il force à mentir... Et je mentais moi aussi. M. 23.

Pourtant si le segment postposé est nominal, la fonction de préciser paraît prévaloir :

1 Dieter Seelbach, „Dislokation im französischen Satz und Text“, IRAL XX/3 1982, August, J. Groos Verlag, Heidelberg, p. 202.

2 Н. А. Шигаревская, Очерки по синтаксису современной французской разговорной речи. Ленинград, Издательство ленинградского ун-та 1970 p. 38.

3 D. Seelbach, *ibidem*, p. 211.

4 Н. А. Шигаревская, *ibidem*, p. 34 : «Постпозитивный сегмент относится к тем видам особления, которые имеют уточняющий характер.»

Quand Eugène rentra : "Alors, cria-t-elle, est-ce terminé, cet apéritif? Est-ce qu'elle arrive, ta famille?" V. 94.

Elle mentait doucement, la Marceline, car elle entendait fort bien le type ...
Q. 59.

"Alors, demanda une voix, est-ce qu'on la fume, cette cigarette?"
— Non ... on attend qu'il soit réveillé. V. 225.

— N'empêche que ce matin vous lui couriez aux trousses, à cette petite. Q. 151

Quoique la fonction de lier la constatation avec le texte précédent appartienne avant tout à l'antéposition du segment, on peut la relever dans certains cas même dans sa postposition

— Et les bombes, dit Turandot. Vous les avez oubliées, les bombes? Q. 67.

La mère : Ah! si ton père était là!

M : Il aurait fait quoi, mon père? M. 42.

"Il ne sera jamais un vrai Nègre, dit Eugène-Marie.

— Vous savez faire le Nègre, vous? demanda Marcelle. V. 108.

Quant à l'interposition du segment dans le prédicat, du point de vue de l'intonation, ce segment est lié, en général, à la partie qui le précède :

M : Oh! j'avais bien compris qu'il l'avait aimée, Hortense, jadis, avant l'Indochine. M. 101.

Si c'est l'attribut qui devient le segment de la dislocation, ce n'est pas lui seul sur lequel on appuie, mais on insiste aussi sur la partie verbale :

... Moi c'est pas pour la retraite que je veux être institutrice ...

"Alors pourquoi que tu veux l'être institutrice? Q. 21.

Quand on parle spontanément, on est souvent obligé de modifier la construction de la communication commencée. Il en résultent parfois des constructions assez compliquées. Mais on peut profiter aussi de l'antéposition du segment et de sa postposition dans des propositions qui se suivent pour contribuer à l'expressivité d'une constatation :

Il est rapide, Philippe. Quant à se limiter, lui, il sait. R. II. 124.

Le locuteur ou le narrateur insiste parfois sur un fait en se servant de la segmentation composée. Dans ce cas le même segment apparaît deux fois. Le premier segment peut être séparé du suivant par exemple par une incise, par une subordonnée, etc. :

— Tu ne crois pas, dit doucement Marceline, que tu devrais essayer de la retrouver? — Moi, dit Gabriel, moi je retourne me coucher." Q. 36.

— Assurance pas assurance, moi si vous voulez mon avis moi j'aime mieux une voiture qui tient la route, ... R. I. 64

Une autre fois le segment nominal est répété encore sous forme du segment pronominal ce qui permet d'insister sur le segment :

"Vous en mettez du temps pour écluser votre godet. Papa, lui, il en avalait dix. Q. 47.

Dans l'exemple suivant le même segment est trois fois répété :

— Mais moi ma petite fille moi j'ai autre chose à faire moi! que de rêves. R. II. 82.

L'insistance sur le dernier segment est augmentée encore par le point d'exclamation placé derrière le segment.

Les constructions avec la dislocation double permettent non seulement de s'exprimer avec spontanéité, mais le locuteur a aussi la possibilité de modifier la suite de la phrase s'il le trouve nécessaire. Dans ce type de la dislocation il y

a deux membres de la phrase qui ont la fonction des segments, c'est pourquoi cette construction offre de nombreuses variantes. Malgré l'apparence parfois chaotique d'une telle construction, ses membres sont étroitement liés aussi bien du point de vue sémantique que syntaxique. Nous n'en indiquons que quelques-unes :

D : ... et ça vous donnera des couleurs.

M : Mes couleurs! Je m'en foutais, moi, de mes couleurs. M. 19.

J : ... C'est un film de Gary Cooper.

M : Moi, il ne me plaît pas tant, ce gars-là ...

G : ... Moi, il me plaît bien, Gary Cooper. C'est un énergique.

Jaime ça, l'énergie. M. 37.

G. conclut et soupire: Au fond on n'avait pas la mauvaise vie.

— Eh bien moi, dit Turandot, la guerre, j'ai pas eu à m'en féliciter. Q. 35.

... Les uns avaient un vrai scooter, les autres une petite moto, rouge ou bleue, les plus bêtes avec des franges. Moi des franges je m'en serais passée. R. I. 102.

Dans l'exemple suivant la dislocation double ne se trouve que dans l'avant-dernière phrase. Mais en citant le contexte plus long nous voudrions montrer l'efficacité de nombreuses dislocations qui s'y trouvent :

— Mais pourquoi Philippe ... pourquoi ne peut-on continuer ...

— Parce que moi je ne triche pas! Parce que moi je ne joue pas avec l'amour! Toi, tu triches! Tu joues! Tu ne te donnes pas, tu te prêtes! Et moi, le prêt, ça ne m'intéresse pas! ... En tout cas moi je ... ne peux plus attendre. R. II. 24.

En examinant quelques œuvres littéraires des auteurs contemporains nous avons essayé de relever certaines fonctions de la dislocation. Parfois il faut examiner le texte assez long pour décider quelle est la fonction de la dislocation. Il y a même des cas où deux fonctions se superposent quoique l'une d'elles puisse être plus importante. C'est à bon droit que D. Seelbach attire l'attention sur ce fait.⁵ L'antéposition du segment demande l'attention soutenue, car ses variantes offrent de nombreuses possibilités d'exploitation. Les dislocations composées et les dislocations doubles sont un moyen stylistique efficace. Car elles permettent de relâcher l'ordre fixe des membres de phrase et d'assouplir ainsi la communication en la rendant vivante et spontanée — qualité que les auteurs des œuvres littéraires savent apprécier.

5 D. Seelbach, *ibidem*, p. 213.

Textes dépouillés

M Félicien Marceau, *L'œuf*, Gallimard, Paris, 1957.

Q Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*. Paris, Gallimard, 1959.

R I. Christiane Rochefort, *Les petits enfants du siècle*. Paris, Grasset, 1961.

R II. Christiane Rochefort, *Les Stances à Sophie*. Paris, Grasset, 1951.

V Roger Vailland, *Un jeune homme seul*. Paris. Buchet-Chastel, 1951.

